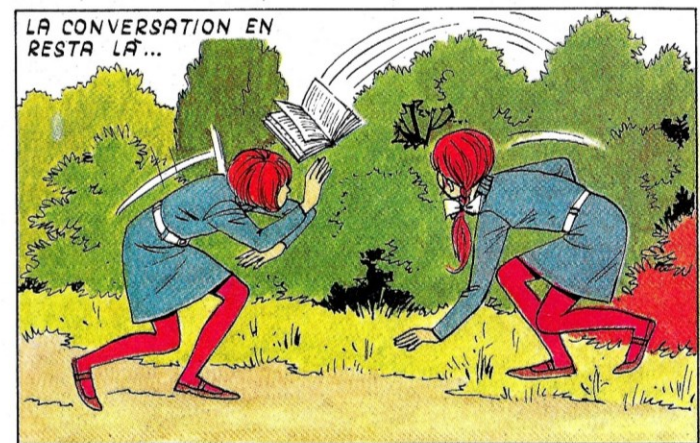
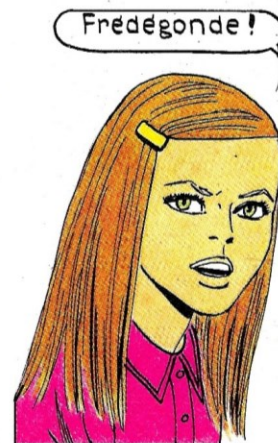
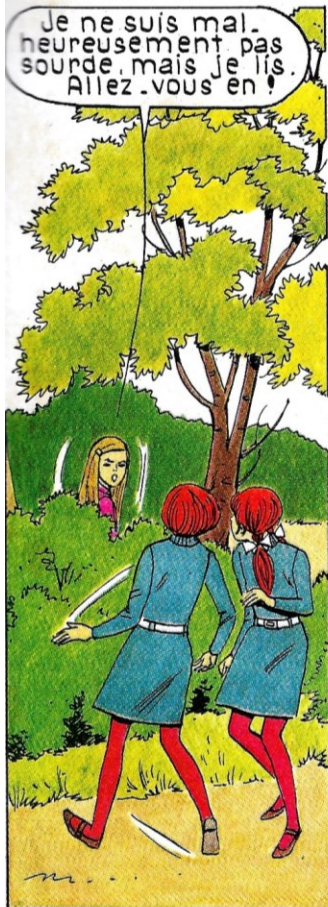




les Jumelles et Marie-Pia

Ce matin-là, deux filles avaient dormi comme des marmottes... Et sur le chemin de l'école, une course contre la montre se disputait!







Frédégonde !



Que dites-vous ? Voici Marie-Pia. Elle est pensionnaire à votre collège et nous lui servirons de correspondants.



J'espère que vous entendrez bien.

De toute façon, je ne peux pas me sauver.



LES JUMELLES APPRENT QUE L'EX-FRÉDÉGONDE, MAL REMISE D'UN ACCIDENT D'AUTO, N'AVAIT PAS ENCORE RECOUVRÉ L'USAGE DE SES JAMBES.

Cela explique son sale caractère.

Elle n'ose pas encore assister aux cours.



LE REPAS FUT HORNE ET LA CONVERSATION LANGUISSANTE, MALGRÉ LES EFFORTS DE PRISCILLE...

Votre nouveau professeur de français semble sympathique.



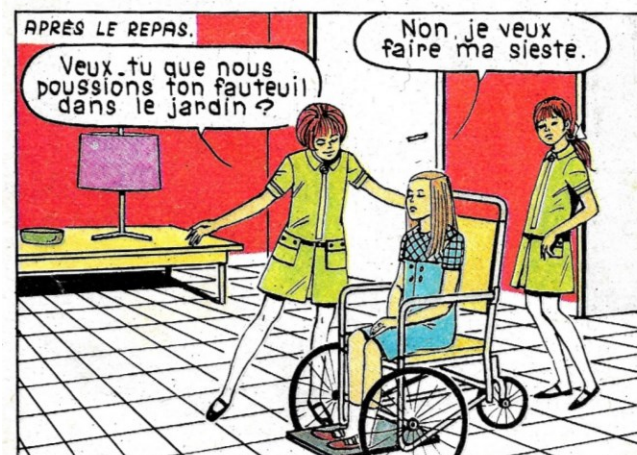
Oui. Madame Hubert plaira sûrement à Fré... à Marie-Pia.



Profs ou non, je déteste tous les hommes et toutes les femmes.



Mais pas les éclairs au café; ça fait le troisième que tu prends.



APRÈS LE REPAS.

Veux-tu que nous poussions ton fauteuil dans le jardin ?

Non, je veux faire ma sieste.



Enfin seule ! Cette stupide famille est si facile à tromper que ce n'est même plus amusant.



Marie-Pia semble une curieuse personne. A quel jeu peut-elle bien s'amuser ?

(à suivre)



les Jumelles et Marie-Pia

Priscille et Olivier étant les correspondants de Marie-Pia, il fallait bien s'occuper de cette fille impossible. La convalescence n'adoucissait pas son caractère.



Allez voir si Marie-Pia a fini sa sieste.



Elle dort encore!

Oh! Regarde tous ces bouquins. C'est extraordinaire!

Pourquoi? Elle a eu envie de lire...

Mais comment a-t-elle pu attraper les livres? La bibliothèque se trouve à l'autre bout de la pièce.

!!!??



AU GOÛTER...

Non, je ne prendrai rien. Mon déjeuner passe mal. Je ne suis pas habituée à une nourriture lourde et indigeste.



Quelle charmante enfant!

DÉSESPÉRANT DE DISTRAIRE L'INVITÉE, LA FAMILLE SE MIT À REGARDER HÉLANCO-LIQUEMENT LA TÉLÉVISION.



Soudain...
PATATRAS



J'ai eu un mouvement brusque. Je pense qu'il était précieux?

Oui.

Je suis sûre qu'elle l'a fait exprès.



Hum! Comme cela, j'espère qu'on ne me réinvitera plus.

MAIS MARIE-PIA SE
TROMPAIT...

A dimanche
prochain.

!!!



CE FUT AVEC SOULAGEMENT
QUE L'ON RECONDUISIT MARIE-
PIA AU COLLÈGE...



A L'ARRIVÉE...

Ouf ! Te voici au
port. J'espère
qu'Olivier ne t'a pas
trop cahotée.



Demain je serai
sûrement pleine
de bleus et de
courbatures.



LA
SEMAINE
SUIVANTE
MARIE-PIA
ASSISTA
À TOUS
LES COURS.
EXCELLENTE
DANS
DIFFÉRENTES
MATIÈRES
ELLE SE
MONTRA
PARFAITE.
MENT
NULLE EN
FRANÇAIS.

Elle a répondu que
Chateaubriand était un
bifteck et Sainte-Beuve
la mère de Saint
Augustin.



Pourquoi veux-tu
rester seule ?
Tu souffres ?

Oui. De
te voir !



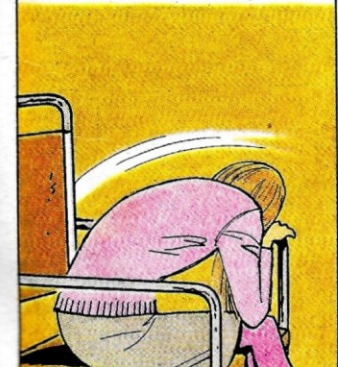
A mon avis tu as
été gravement trau-
matisée dans ta
petite enfance et...



Idiot ! J'ai été
follement heureuse...
et maintenant...



BRUSQUEMENT MARIE-PIA
ÉCLATA EN SANGOLOTS...



Elle a un chagrin secret...
Mais pourquoi nous chasse-t-elle ?
Nous sommes si compréhensives.

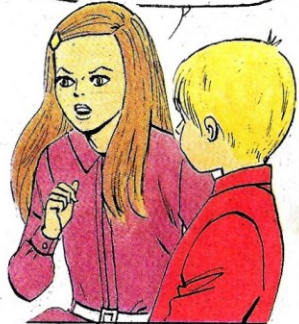


LE DIMANCHE SUIVANT, MARIE-PIA SE RETROUVA SANS PLAISIR CHEZ PRISCILLE ET OLIVIER.



C'est parce que tu es si méchante qu'on t'a mise en pension ?

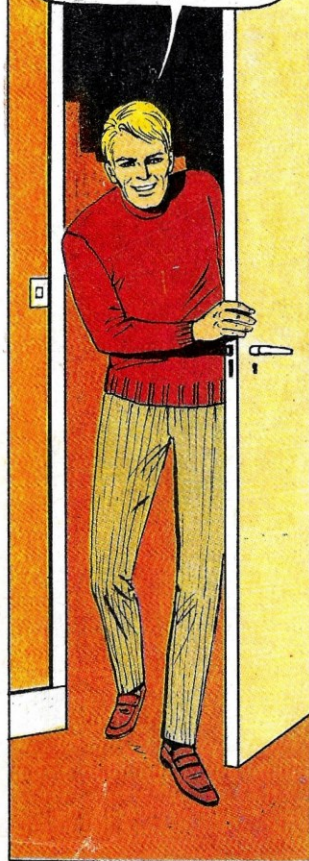
Non, c'est pour me jouer un vilain tour. On, comploté contre moi... Mais j'ai entendu, j'étais sous la fenêtre...



Et on ne m'aura pas.



J'emmène tout le monde au bord de l'étang d'or.



PLUS TARD...



Ca, un étang ? A peine une mare à grenouilles.

Es-tu bien ? N'as-tu pas trop chaud ?



Je gèle. Va chercher mon sweater dans l'auto.

Pourquoi tu ne dis jamais s'il te plaît ?



Nous pourrions retourner près des autres.



Non, je veux rester ici. Presse-toi.

Si je suis jamais canonisée, ce sera grâce à elle.



Noli!

Dans son fauteuil de malade, que peut faire Marie-Pia? Noli semble perdu...

(à suivre)

**les Jumelles
et
Marie-Pia**



Sous les yeux horrifiés de Marie-Pia, Noll était tombé à l'eau. Personne pour le secourir. Et cependant...

Que t'est-il arrivé, mon chéri ?
Je suis tombé dans l'étang.

Et ce sweater, ça vient ?



QUAND NICOLE REVINT...



Le voilà, égoïste !



Vite ! Tu vas prendre froid.



Et tu as pu sortir tout seul de l'étang ?



C'est Marie-Pia qui m'a repêché.



Ne dis pas de sottises, Marie-Pia ne peut pas bouger.

Non, mais elle peut nager.



Je vais la chercher. Il faut rentrer maintenant.

Ramène aussi mon ballon, s'il te plaît.

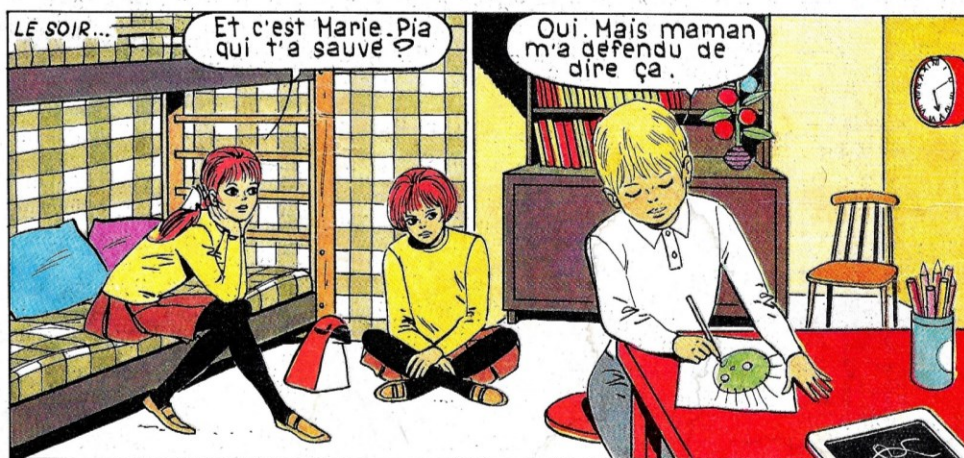
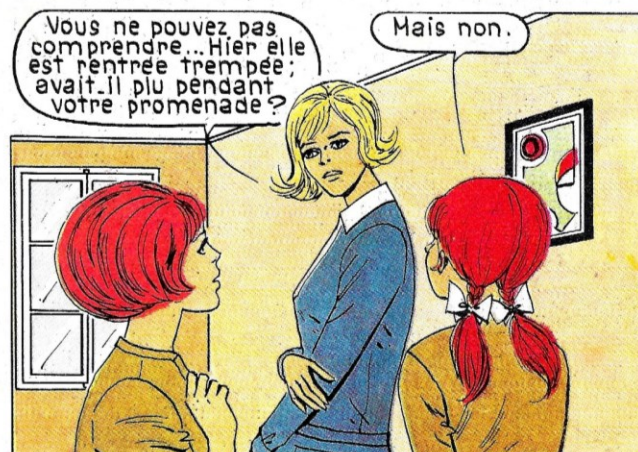
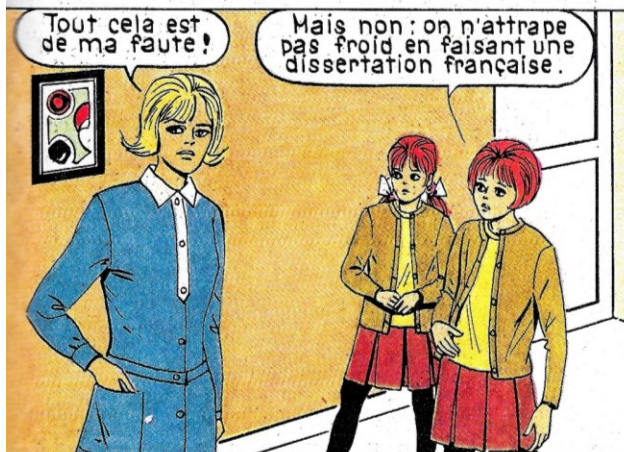


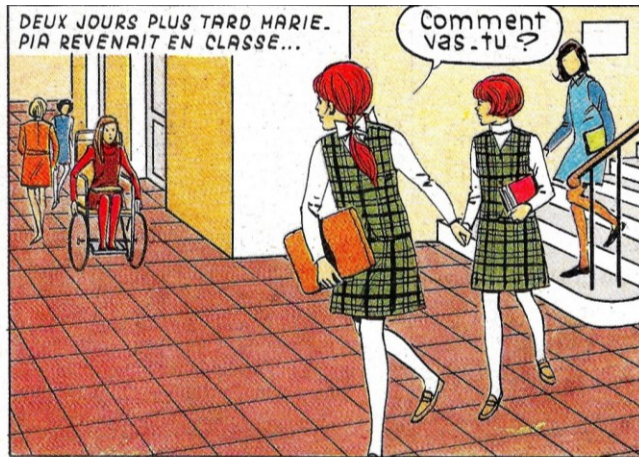
Cet endroit est très profond. Je me demande comment Noll a pu en sortir.



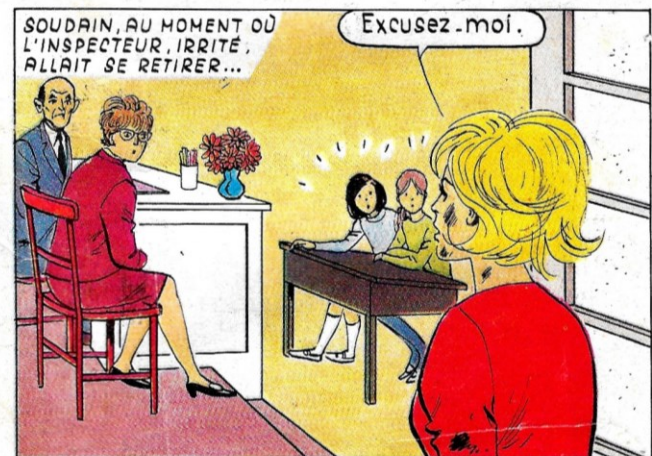
Je ne veux pas retourner chez vous. Ramenez-moi directement au collège.

D'accord.





LES JOURS SUIVANTS, LE MYSTÈRE MARIE-PIA FUT UN PEU OUBLIÉ CAR L'INSPECTEUR ÉTAIT ANNONCÉ. ET UN MATIN...



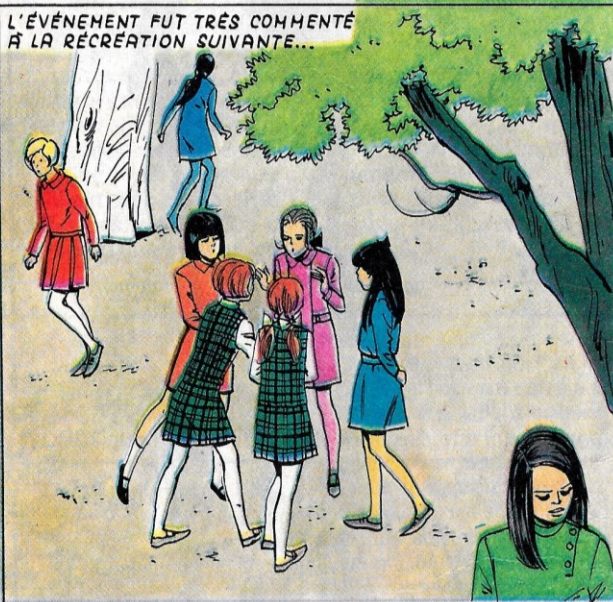
Dans la classe, frappée de stupeur, personne ne dit mot. Et la porte claque...

(à suivre)

les Jumelles et Marie-Pia



Qu'un professeur puisse être mystérieusement enfermé dans la cave, alors que l'inspecteur l'attend dans sa classe, quelle affaire pour toute l'école!



Je me demande qui peut être l'auteur de ce méchant tour. L'inspecteur était furieux. Madame Hubert risque sa carrière...



Marie-Pia déteste Madame Hubert.

Oui, mais Marie-Pia est paralysée.



LE MYSTÈRE DEMEURA ENTIER...

L'ennuieux quand on est élève, c'est qu'on ne peut pas prendre le parti du prof...

... sans être traitée de cafarde!



De toute façon, Marie-Pia est une peste.



Etre handicapé ne donne pas le droit d'être méchant!



Si tu partages mon avis nous demanderons à Priscille et Olivier de ne plus l'inviter.

Olivier, nous avons une faveur à te demander.



Vous tombez mal. La semaine de bonté est terminée.

Mais Olivier a cependant pensé à vous faire plaisir...

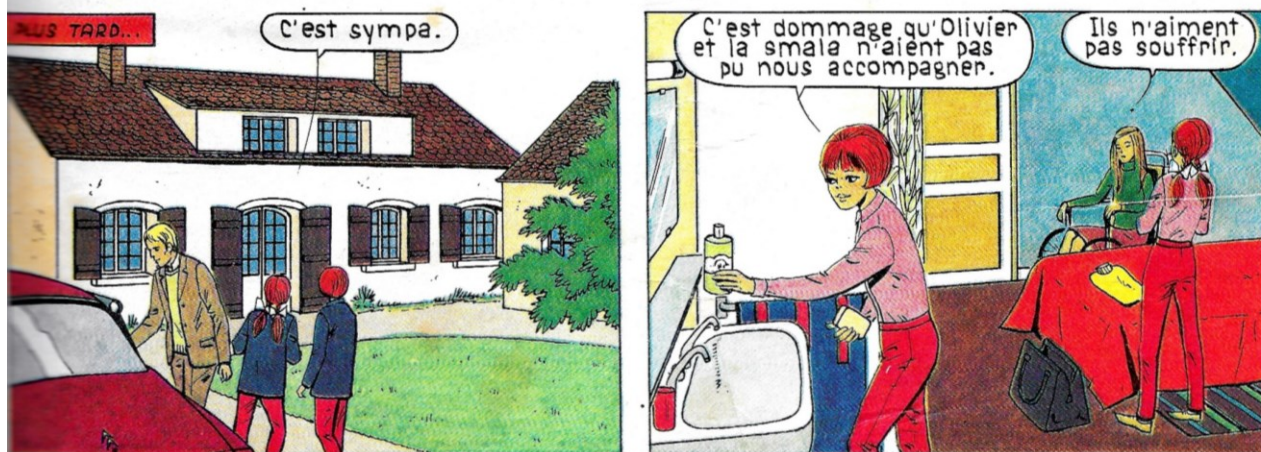
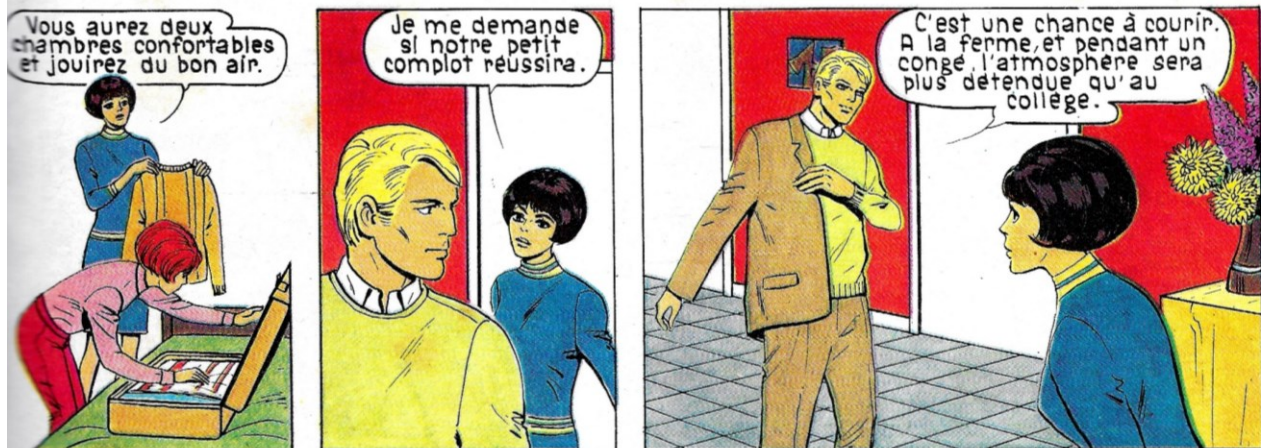


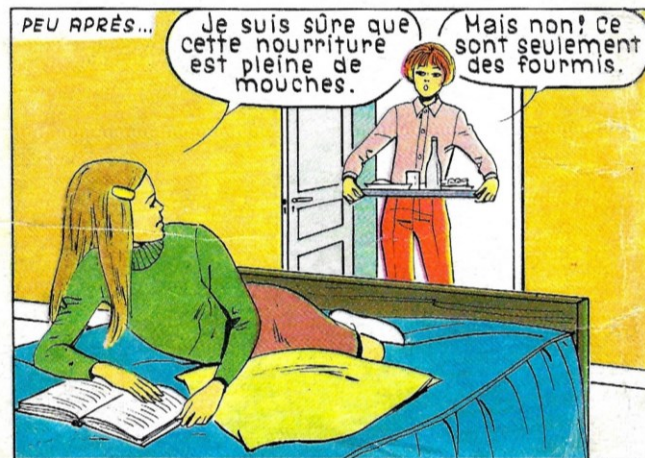
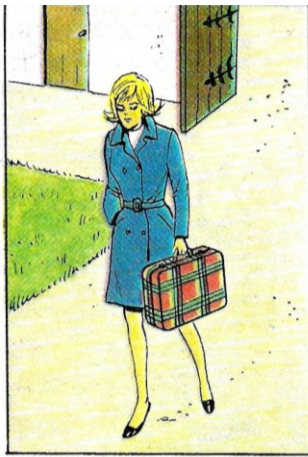
La semaine prochaine vous devez avoir trois jours de congé. Vous irez les passer dans une ferme, avec Marie-Pia.



Oh! là! là!







les Jumelles
et
Marie-Pia



Quelques jours de congés dans une ferme ! Les jumelles en auraient été ravies, mais il y avait Marie-Pia ! Et que voulait dire l'arrivée du professeur de français dans la même maison.

NICOLE DORHAIT PROFONDEMENT. QUAND UN CRI LA RÉVEILLA EN SURSAUT...

Enfin, Colette, laisse-moi dormir.



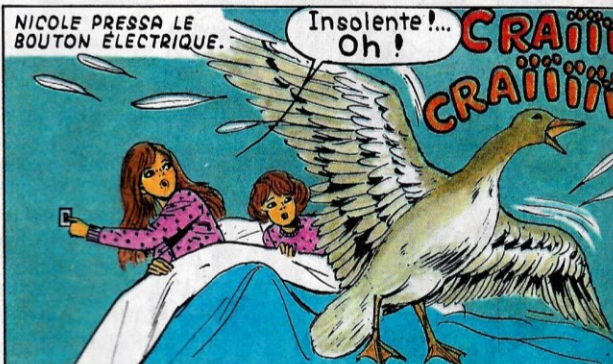
Comme si je pouvais dormir, MOI, en compagnie d'une oie.



NICOLE PRESSA LE BOUTON ÉLECTRIQUE.

Insolente !... Oh !

CRAIIII
CRAIIII



MAIS DES CRIS VENAIENT D'AUTRES COINS DE LA MAISON...



Je ne sais comment cette bête a pu entrer.



PLUS LOIN, LA FERMÈRE POURCHASSAIT UNE DEMI-DOUZAINE DE PETITS GORETS...



Pourvu que Marie-Pia n'ait pas été trop effrayée par ce vacarme !



Je l'avais complètement oubliée.

Allons la voir.

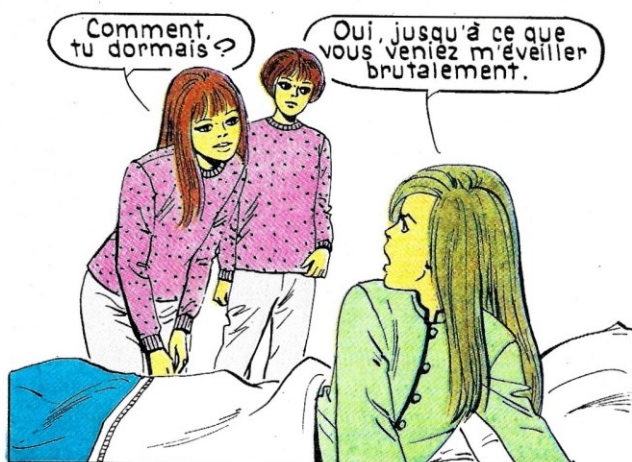


ENFIN...

Je garde celui-là. Il est mignon comme tout.

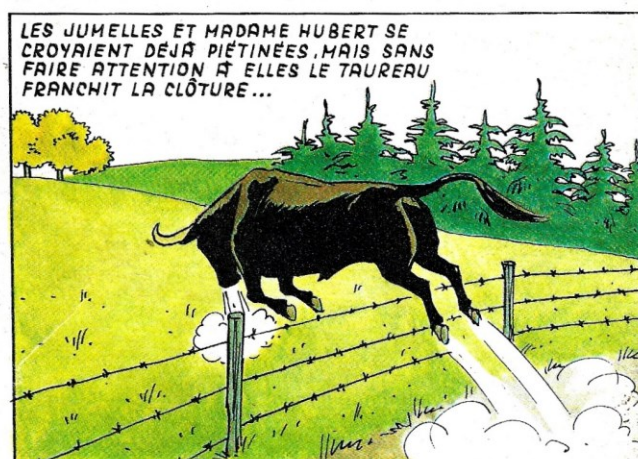
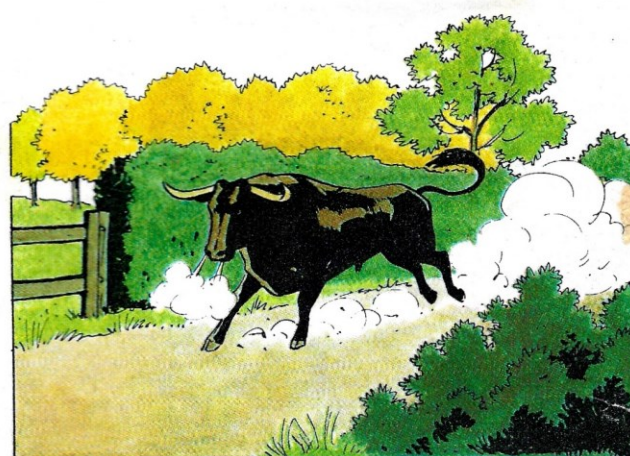
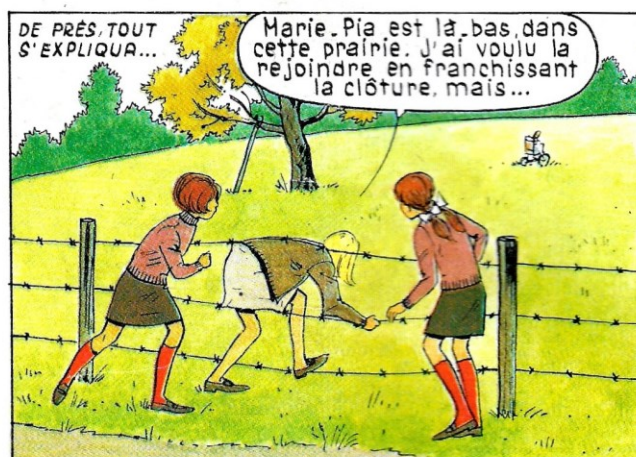
Je ne comprends rien à cette invasion. Les portes étaient fermées comme d'habitude...







ET LES JUMELLES S'ELANCENT SUR LES TRACES DE LEUR PROFESSEUR.



Marie-Pia dans son fauteuil d'infirme, sans défense devant l'animal déchaîné... c'était à mourir d'angoisse.

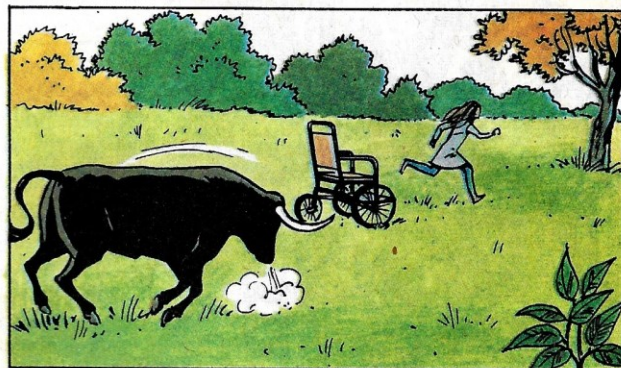
(à suivre)

les Jumelles et Marie-Pia

Scénario de H. Robitaille, illustré par J. Lay.



Le taureau furieux menaçait Marie-Pia, sous les yeux terrifiés des jumelles. Mais leur angoisse allait se transformer en stupeur.



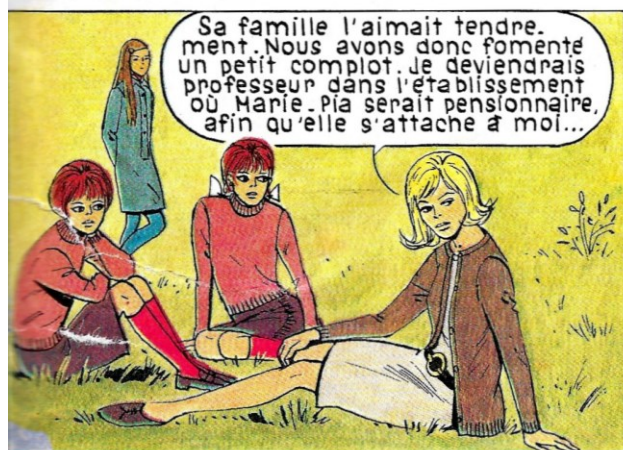
Marie-Pia eut cet accident qui rapprocha d'elle père et grand-mère. Elle crut qu'il suffirait pour nous séparer...



Mais naturellement il n'avait fait que reculer nos projets. Irritée, la pauvre enfant exigea d'être mise en pension.

Je vois. Elle pensait punir sa famille... qui s'est très bien passée d'elle.

Non !



Sa famille l'aimait tendrement. Nous avons donc fomenté un petit complot. Je deviendrais professeur dans l'établissement où Marie-Pia serait pensionnaire, afin qu'elle s'attache à moi...



Ça m'a l'air plutôt rate. Priscille était au courant ?

Oui.



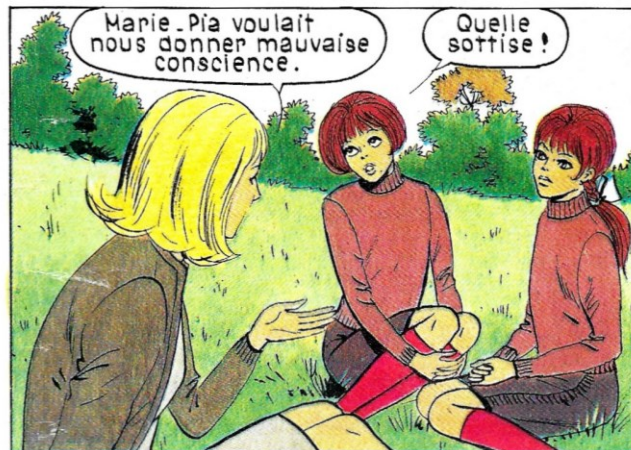
Moi aussi. J'avais entendu une conversation entre papa et mammy.



Mais pourquoi jouer cette affreuse comédie ?



Pour me venger ! Ils auraient tous été trop contents que je guérisse...

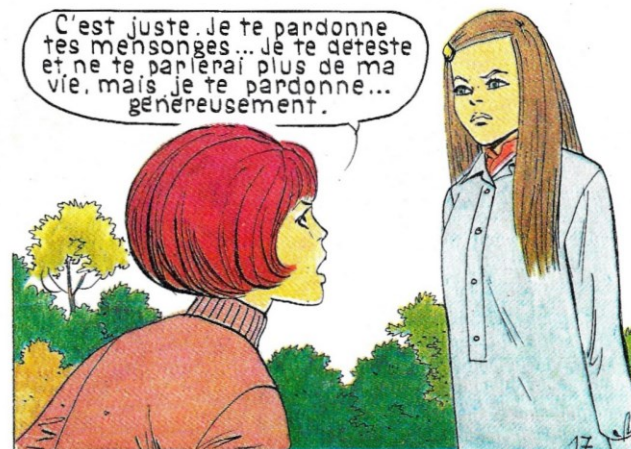


Marie-Pia voulait nous donner mauvaise conscience.

Quelle sottise !



C'est toi, qui es sottise ! Si j'avais été vraiment paralysée, Noël se serait noyé.



C'est juste. Je te pardonne tes mensonges... Je te deteste et ne te parlerai plus de ma vie, mais je te pardonne... généreusement.



les Jumelles et Marie-Pia

Scénario de H. Robitaille, illustré par J. Lay



Le départ de Mme Hubert laissait les jumelles un peu bouleversées. Seule Marie-Pia, toujours raidie, était à l'aise... ou voulait le paraître !



On dirait que l'orage s'éloigne.

Mais quel déluge !



Allons ! Allons ! Il faut pourtant manger.



Je n'ai pas faim.

Moi non plus.



Moi si.



MAIS LA FERMIERE IGNORAIT LA BRUSQUE "GUERISON" DE SA PENSIONNAIRE...

AAAAHHH...

LES JUMELLES AIDERENT À RÉPARER LES DÉGÂTS, TOUT EN DONNANT DES EXPLICATIONS EMBARRASSÉES. MARIE-PIA LES REGARDAIT FAIRE EN SOURIANÇ IRONIQUEMENT.



SOUDAIN LE FERMIER ENTRA...

C'est curieux. Je viens de téléphoner au café où s'arrête le car : personne n'a vu Madame Hubert.



C'est très inquiétant. Par ce temps, elle a dû se perdre dans les bois.

MARIE-PIA AVAIT PÂLI, CEPENDANT...



Bah ! Il n'y a plus ni ogres ni loups dans la forêt.



Non, mais il y a des fondrières, des branches qui cassent et la foudre qui foudroie.



ALORS LA VRAIE MARIE-PIA APPARUT...

Je vais la chercher.

